

cera à produire de l'énergie nucléaire à des fins commerciales au début de l'automne prochain.

• (8.40 p.m.)

C'est la Belgique qui construit la deuxième centrale. Notre ministère de l'Industrie et du Commerce essaie-t-il de vendre un autre réacteur à ce pays ou bien ce dernier a-t-il des doutes sur notre aptitude à construire ces réacteurs, à les maintenir à jour et sur un pied d'égalité avec les réacteurs du reste du monde?

Sauf erreur, monsieur l'Orateur, il y a, en théorie, des possibilités pour accroître l'efficacité des centrales thermo-nucléaires conçues Canada. En pratique, nous devrions mettre au point les méthodes pertinentes. Je n'aime pas penser que nous avons fait un mauvais choix. Le Canada a investi beaucoup d'argent dans ce domaine. Après avoir choisi ce domaine et y avoir consacré beaucoup de capitaux, de talent et d'expérience issus du Canada, et après avoir engagé notre industrie dans cette voie, nous devrions dépenser encore beaucoup plus, afin que les possibilités actuelles puissent être concrétisées dans nos prochaines centrales thermo-nucléaires.

Comme autre exemple, je me reporte à un livret qui renferme une étude des générateurs de flux neutroniques intenses. Sauf erreur, cette étude a été faite avec l'encouragement de l'actuel ministre de l'Industrie et du Commerce (M. Pepin), alors qu'il était ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources. Dans cette étude, on laisse entendre que si nous voulons garder nos ingénieurs au Canada, nous devons leur fournir des emplois et un certain volume de travail. Pour ainsi dire, cela les tiendrait occupés et soutiendrait l'industrie. Si nous ne vendons pas de réacteurs à l'étranger, le volume de nos ventes au Canada ne suffira pas. C'est comme l'histoire de la poule et de l'œuf. Je prétends qu'il est nécessaire que nous obtenions des commandes des autres pays. A cette fin, nous devons dépenser davantage pour la recherche et le développement. J'espère que le ministre fera des remarques à ce sujet.

**M. Leonard Hopkins (Renfrew-Nord):** Monsieur l'Orateur, j'aimerais faire quelques commentaires. Le député de Battleford-Kindersley (M. Thomson) a parlé de ce qui s'est fait au Canada dans le domaine de l'énergie nucléaire d'une façon qui m'a plu. En commentant la semaine dernière le discours du budget, je n'ai pas tout dit ce que je voulais au sujet de certains Canadiens qui attaquent notre groupe de savants qui s'occupent des réacteurs nucléaires et de l'énergie électrique. A mon avis, nous avons dans le domaine de l'énergie atomique des savants de premier

ordre, qui font un excellent travail. Par habitant, nous avons un bon nombre de savants en comparaison d'autres pays. Je pense qu'il est temps que tous les députés appuient nos savants au lieu de permettre à certains de détruire leur réputation.

Je m'intéresse beaucoup à la question personnellement. A Chalk River et à Deep River, deux endroits situés dans ma circonscription, on trouve un grand nombre de travailleurs techniques et scientifiques de premier plan. Ils ont fait beaucoup quand il s'est agi de conseiller l'industrie et les compagnies hydro-électriques qui voulaient construire des centrales thermo-nucléaires. Dans le pays, on a répandu beaucoup de données inexactes sur certaines de ces centrales thermo-nucléaires. Ce soir, je me porte à la défense de ces hommes de science, et non seulement parce qu'ils œuvrent dans ma circonscription. Il y en a beaucoup d'autres de la même catégorie dispersés dans tout le Canada. Aujourd'hui, le Canada est à une étape de progrès scientifique où il lui faut penser de façon positive et non pas négative.

Il faut cesser de critiquer chaque petit détail qui cloche dans le domaine de l'énergie nucléaire et atomique. C'est un domaine immense. Le Canada a été l'un des précurseurs dans l'univers de l'énergie nucléaire et les Canadiens devraient en être fiers. Comme dans tout domaine nouveau, on commet de petites erreurs et fautes. La première fois où les députés arrivent à la Chambre, ils en commentent aussi au début, ce qui n'exclut pas qu'ils en commentent aussi à la fin. Certains députés ne deviennent jamais des professionnels accomplis. Il faut s'attendre à la même chose dans notre monde scientifique.

Une chose sur laquelle on peut compter c'est que les chercheurs seront dévoués à leur tâche. Ils font de leur mieux pour maintenir le Canada à l'avant-garde de l'évolution scientifique. Si le débat de ce soir doit avoir un résultat positif, c'est d'affirmer que les scientifiques canadiens méritent les hommages de leurs compatriotes. Il faut leur accorder une certaine latitude. Si quelques erreurs sont commises, rappelons-nous que l'expérience enseigne. Accordons-leur le mérite des travaux effectués jusqu'ici dans notre pays et encourageons-les à continuer.

A mon sens, il est extrêmement avantageux que des chercheurs scientifiques à l'échelon du gouvernement puissent être prêtés à l'industrie pour l'aider à se développer surtout dans le domaine nucléaire. C'est justement ce qu'il faut faire. Bien des grandes industries canadiennes, du fait qu'elles doivent réaliser des bénéfices, ne peuvent se permettre de développer l'énergie nucléaire pour faire fonctionner leur usine d'une façon plus moderne que ce n'est le cas dans notre pays

[M. Thomson.]